

APPENDIX*(See p. 2719)*

TUESDAY, June 7, 1988

The Standing Senate Committee on National Finance has the honour to present its

TWENTY-THIRD REPORT

Your Committee, to which the expenditures proposed by the Estimates for the fiscal year ending 31st March, 1989 were referred, examined the said Estimates and presents, in obedience to the Order of Reference of 1 March 1988, its interim report as follows:

When it reviewed the Estimates 1988-89, the Committee followed its standard procedure of opening the hearings with the President of the Treasury Board and, following this, with a series of meetings covering a particular theme. This year, the Committee chose to examine the spending estimates of the three research granting councils, particularly in the context of the matching grants program announced by the federal government in 1986. The Committee's report on the subject of the matching grants program will be tabled in the coming weeks. The following is the interim report on the estimates:

Mr. Mazankowski, who was President of the Treasury Board at the time the Committee began its hearings, provided the Committee with an overview of the government's spending plans for 1988-89. He indicated that the government expects to make budgetary expenditures totalling \$132.3 billion. Of this, the government has identified \$119.4 billion in the Estimates representing a 7.7% increase over comparable estimates from the previous fiscal year. The remaining \$12.9 billion is reserved for supplementary expenditures and other provisions. These are identified in Table One. (See Appendix A)

Of the \$119.4 billion, \$78.5 billion, or 65.7% is allocated to statutory expenditures. Public debt charges account for \$32 billion, or 40% of these statutory expenditures. Non-statutory expenditures, representing the amount that Parliament is asked to authorize, account for \$41 billion, or 34.3% of the total.

The value of statutory items this year represents approximately the same proportion of the total budgetary estimates as it has in the last few years.

APPENDICE*(Voir p. 2719)*

Le MARDI 7 Juin 1988

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales a l'honneur de présenter son

VINGT-TROISIÈME RAPPORT

Votre Comité, qui a été saisi du Budget des dépenses pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1989, a examiné ledit budget et, conformément à son ordre de renvoi du 1 mars 1988, présente le rapport provisoire suivant:

Lorsqu'il a examiné le Budget des dépenses 1988-1989, le comité a, comme d'habitude, ouvert les audiences en présence du président du Conseil du Trésor et a ensuite tenu des réunions portant sur des sujets particuliers. Cette année, le comité a choisi d'examiner les prévisions de dépenses des trois conseils subventionnaires de la recherche, en particulier dans le cadre du programme de subventions de contrepartie annoncé par le gouvernement fédéral en 1986. Le rapport du comité concernant les subventions de contrepartie sera déposé dans les semaines à venir. Le rapport provisoire sur les prévisions de dépenses suit:

M. Mazankowski, qui était président du Conseil du Trésor au moment où le comité a débuté ses audiences, a fourni au comité un résumé du plan de dépenses du gouvernement pour 1988-1989. Il a indiqué que le gouvernement prévoit dépenser 132,3 milliards de dollars. Le gouvernement a indiqué qu'une tranche de 119,4 milliards de dollars représente une hausse de 7,7% sur les prévisions comparables de l'exercice financier précédent. Les 12,9 milliards de dollars qui restent sont réservés aux dépenses supplémentaires et à d'autres provisions, illustrées au Tableau 1. (Voir Annexe A)

Sur les 119,4 milliards, 78,5 milliards ou 65,7% sont affectés aux dépenses législatives. Les frais de dette publique représentent 32 milliards, ou 40% des dépenses législatives. Les dépenses non-législatives, qui correspondent au montant qu'on demande au Parlement d'autoriser, représentent 41 milliards ou 34,3% du total.

La valeur des postes législatifs cette année représente à peu près la même proportion des dépenses budgétaires qu'au cours des récentes années. Certains